

La soutenance de mémoire de Master en sciences sociales - *pilier migration et citoyenneté*, de

Madame Marina Hildbrand

La perception de l'immigration du point de vue de cinq sections Jeunes UDC de Suisse-romande: ses spécificités en comparaison de celle du parti mère

aura lieu le

23 septembre 2016 à 14h00

A.-L. Breguet 1, salle -010 (rez inférieur)

Directrice de mémoire : Prof. Christin Achermann
Expert : Prof. Gianni D'Amato

Au cours des cinquante dernières années, les questions migratoires se sont progressivement imposées comme un enjeu crucial sur la scène politique nationale et internationale. Et le thème des étrangers reste d'une actualité brûlante, puisqu'il est l'un des sujets les plus politisés par les mouvements national-populistes.

En Suisse, les débats sur l'immigration n'ont cessé de se renouveler et de susciter l'émotion. Dans les années 1990, la perception et les discours sur les étrangers se sont radicalisés sous l'influence de Christoph Blocher, leader du nouveau parti UDC issu des partis agrariens, qui crée alors les sections Jeunes UDC pour dynamiser l'engagement militant et pour promouvoir la relève de ce parti issu des mouvements antérieurs.

Sur la base des entretiens menés avec les responsables des sections Jeunes UDC des cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel, Jura et Valais, ce travail cherche dans une première étape, à savoir comment leurs membres perçoivent l'immigration comparé au parti mère et quels éléments structurent leur perception. L'analyse montre que leur perception est prioritairement construite en termes de problèmes économiques à un niveau régional tandis que celle du parti est construite en termes de menace pour l'exception suisse à un niveau national. Mais, comme nous le verrons, dans les faits, cette perception spécifique des JUDC découle, elle aussi, de la défense de l'exception suisse. L'analyse montre de plus que les principaux éléments qui structurent leurs perceptions sont 1) le contexte socio-politico-économique suisse et international actuel 2) les problèmes que les étrangers y génèrent 3) leurs propres débouchés professionnels de jeunes adultes, qu'ils défendent vu qu'ils les concernent de près et 4) les représentations du parti étant donné qu'ils abordent, à deux exceptions près, les mêmes thèmes que lui 5) le profil idéologique national-populiste de droite radicale de leur parti et comme nous le verrons à l'issue de la deuxième étape, 6) la vision nationaliste que le parti véhicule depuis des décennies sur les étrangers, qui se reflète clairement dans la construction des discours et de la définition des étrangers des membres de ces cinq sections Jeunes UDC de Suisse-romande.

Ensuite, sur la base de l'analyse du processus par lequel les Jeunes UDC catégorisent et définissent les étrangers dans les domaines politiques de l'immigration et de l'intégration, ce travail cherche, dans une deuxième étape, à savoir si leur perception de l'immigration se distancie des positions du parti vu que leurs statuts leur en donnent la possibilité, alors même que la majorité d'entre eux poursuivent leur carrière politique dans le parti. L'analyse montre qu'en dépit de la construction de la perception spécifique de l'immigration de chacune des sections pour un même champ discursif (thème), elle ne se distancie pas fondamentalement des positions du parti puisque leurs membres catégorisent, à deux exceptions près, les étrangers comme lui et les définissent à l'unique aune de leur absence de nationalité suisse.